CONDITIONS DE L'ABEILLE.

1o. L'ABEILLE PARAIT SEULEMENT.—DIX PIASTRES PAR AN payable six mois d'avance. On ne s'abonne pas pour moins d'un an.

2o. Aucun abonnement pour la campagne ne sera reçu, à moins qu'on n'indique quelqu'un à la Nouvelle-Orléans chargé de payer régulièrement. L'abonnement est exigible l'année d'avance.

3o. Aucun abonnement pour la campagne ne sera arrêté à moins que les arrérages ne soient payées, et à moins aussi que celui qui voudra suspendre son abonnement, en ait fait connaître son intention par écrit, à l'*éditeur* de l'Abeille *seulement*, huit jours avant l'*expiration* de l'abonnement courant.

4o. Les Avis se publient en ANGLAIS et en FRANÇAIS. On ne les admet pas dans une seule langue. Le prix est d'UNE PIASTRE pour *dix lignes ou moins*, pour la première insertion de chaque langue, et *cinquante cents* pour ces insertions subséquentes.

5o. Les Avis qui seront publiés par *intervalle* seront notés aux mêmes prix que la première insertion, c'est-à-dire une piastre par chaque langue et par chaque publication.

6o. Les avis dont le nombre d'insertions ne sera pas limité seront publiés jusqu'à ce qu'on les arrête, aux frais de ceux qui les auront envoyés.

7o. On prend des abonnements à l'année pour la publication des avis *commerciaux*, à des prix raisonnables.

8o. Les lettres adressées à l'éditeur doivent être affranchies, dans le cas contraire, elles resteront à la poste.

9o. Les abonnés qui ne reçoivent pas régulièrement un gazettes sont priés d'en informer l'éditeur.

10o. Le public est citoyen libre et blanc des Etats-Unis, et il est citoyen libre et blanc des Etats-Unis, et domicilié dans l'Etat de la Louisiane.

Les souscriptions devront être garanties par des propriétés situées dans la ville et paroisse d'Orléans seulement.

Conformément à la septième section de la charte de la Banque, approuvée le 1er. avril 1835, les souscripteurs devront remettre entre les mains des commissaires, un acte de vente, par acte public, connoissions, ou certificat de confirmation des commissaires de terres des Etats Unis, partages, ventes judiciaires légalement vérifiées, ou telles autres preuves de leur titre à la propriété qu'il présenteront en garantie à la Banque, qui seront jugés satisfaisants par les dits commissaires.

P. J. TREOU,
J. B. LEPRETRE,
M. S. CUCULLU. } Commissaires.

13 fév-20

BANQUE DES CITOYENS DE LA LOUISIANE.—*Nouvelle-Orléans, 1er février* 1836.

Par la 17me section de l'Acte d'incorporation, il est pourvu :

Que la direction devra donner un avis public de l'élection des directeurs, au moins trente jours avant l'époque désignées dans au moins deux gazettes de cette ville; chaque actionnaire pourra voter en personne ou par procuration, et aura droit à un vote pour toutes les actions dont il aura été possesseur au moins six mois avant la *dite élection*, pourvu que le nombre des dites actions n'excede pas cinquante. On ne pourra donner plus de trois cent votes par procuration.

A ces dites élections, pourra être élu directeur, tout citoyen de cet état qui aura possédé en son nom et de bonne foi, cinquante actions au capital de la dite Banque, au moins six mois avant la dite élection, et qui se sera conformé à toutes les formalités requises par cet acte, pour ce qui concerne les élections.

Par la 5me. section de l'acte pour amender la charte passés pendant la présente session de la législature, il est aussi pourvu :

Que les directeurs seront choisis parmi les citoyens de cet état, ayant les *qualités voulues par la dite charte*, mais sans avoir aucun égard au lieu de leur domicile, pourvu qu'ils aient été citoyens des Etats-Unis pendant les cinq dernières années qui auront précédé leur élection, et qu'ils aient résidé dans l'état de la Louisiane pendant le même espace de temps.

Et que deux associés ne seront éligibles comme directeurs de la dite compagnie, en même temps, ni ne pourront servir dans la même direction; et qu'aucun directeur d'aucune autre Banque ni son associé, ne sera éligible comme directeur de cette compagnie.

En vertu de ce qui précède, avis est par le présent donné qu'un élection de six directeurs par les actionnaires, aura *lieu à la maison de Banque*, le lundi 7de mars prochain, depuis 10 heures du matin jusqu'à 3 heures de l'après-midi.

Par ordre de la direction,
1 fev-31 J. BERTRAND, caissier.

Banque des Citoyens de la Louisiane.

CETTE banque fournit des traites sur Londres.

Les bureaux sont provisoirement dans la rue de Chartres, en face la rue Jefferson.

10 fév CH. LESSEPS, Caissier adjoint.

Chemin à Coulisses de la Nouvelle-Orléans et de Carrollton.

AVIS—*Toutes personnes ayant des réclamations* contre la Banque pour le compte du chemin de fer, devront les présenter pour être soldées le samedi seulement, entre 10 heures du main et 2 de l'après-midi. Par ordre de la Direction.

12 fév L. F. GENERES, secrétaire.

BANQUE DU GAZ—15 janvier 1836—Cette Banque achète des lettres de change sur le Nord, au taux suivant :

Effets à 4 mois de vue, à 2½ pour cent d'escompte.
Dite à 60 jours de vue, à 1 pour cent d'escompte.
16 jan—3m P. BACON, caissier.

Banque du Gaz de la Nlle.-Orléans.

11 Janvier 1836.

CETTE institution achète des lettres de change sur les villes du nord au taux établi par l'agent de la banque dans les Etats-Unis. P. BACOT,
11 jan3m caissier

Banque de l'Etat de la Louisiane,

13 janvier 1836.

CETTE Banque achète des lettres de change sur Paris, Le Havre, Nantes, Bordeaux et Marseille, payables à Paris. La banque fournit aussi des traites sur Paris. 14 janv

Compagnie du Chemin à Coulisse et de la Banque d'Atchafalaya.

AVIS est par le présent donné, que les livres de souscription pour la balance du fonds capital de la "Compagnie de la Banque et du Chemin à Coulisse d'Atchafalaya" non encore souscrite, seront ouverts Vendredi 12 du courant, et continueront à être ouverts pendant dix jours, entre dix heures du matin et deux de l'après midi, au bureau de la Compagnie, No. 39, rue du Camp. SAM. D. DIXON,
JNO. W. SWAIN,
SAM. CHAPMAN,
ROBT. F. CANFIELD.
2 fev-18

Compagnie du Chemin à Coulisses de la Nouvelle-Orléans et de Carrollton—En outre des voyages réguliers sur ce chemin à coulisses un char attelé de chevaux partira de Carrollton à midi et y retournera, partant de la Nouvelle-Orleans à 1 heure après-midi.

Les passagers des chars attelés de chevaux peuvent prendre leurs places au coin des rues Canal et Baronne. Par ordre. CZARNOWSKI,
3 fev surintendant.

Banque de Carrollton.

CETTE Institution fournit des Traites sur le Nord.
3 fev Jn. NICHOLSON, caissier.

Bureau de la Compagnie de la Bourse.

Nouvelle-Orléans, 6 jan. 1836.

UNE assemblée des directeurs, tenue hier, sur motion il a été résolu que les actionnaires de cette compagnie soit appelés à effectuer un versement de 25 par action, en billets payables le premier de mai prochain, avec privilége à ceux qui paieront comptant de déduire un demi pour cent par mois. Par ordre.
6 jan A. DUPUY, secrétaire.

$2,000 DE RECOMPENSE.

UNE récompense de **trois mille piastres**, ainsi que *tous les frais raisonables seront payés* par la Banque de l'Union de la Louisiane, pour l'arrestation et l'emprisonnement à la geôle de la Nouvelle-Orléans, de **DUDLEY W. BABCOCK**, ex-caissier de la branche de cette banque à Clinton, et qui a pris la fuite avec des fonds de cette institution montant à environ $30,000.

BABCOCK, natif de Rhode Island, est d'une taille d'environ 5 pieds 6 ou 8 pouces, d'une apparence et d'une complexion faible et maladive. Il a les cheveux noirs, de grands yeux noirs, le front élevé et le nez très protubérant. J. B. PERRAULT,
Caissier de la Banque de l'Union de la Louisiane.
Nouvelle-Orléans, 31 octobre 1835. 2 nov—3m

Avis de la Mairie.

MAIRIE DE LA NOUVELLE ORLEANS.
Conseil de Ville.—Séance du 15 juin 1835.—

Résolu que le maire est et demeure autorisé à donner avis public, pendant six mois, dans les deux langues Française et anglaise à la Nouvelle Orléans, et dans la langue anglaise dans une des gazettes de New-York, de Boston et de Philadelphie, à l'effet d'inviter des propositions pour le pavage de cent mille yards carrées en pierres taillées; ces pierres devant être oblongues carrées des dimensions suivantes; seize pouces de longueur, douze pouces de largeur, et pas moins de douze pouces d'épaisseur. Tous les matériaux devront être fournis par les contractants

(Signé) JN. CULBERTSON, recorder.

Approuvé le 20 juin 1835
(Signé) D. PRIEUR, maire.

Conformément à la résolution ci-dessus, il sera reçu au bureau de la mairie, pendant l'espace de six mois, à compter de la date du présent avis, des propositions cachetées pour l'entreprise de cent mille yardes carrées de pavage dans la ville de la Nouvelle Orléans, en pierres en tous semblables à celles qui sont indiquées dans la résolution précitées, et aux mêmes conditions qui sont indiquées.

Nouvelle-Orléans, le 4 août 1835.
5 août—6m D. PRIEUR, maire.

Résolu que la maire est et demeure autorisé à faire publier pendant trois mois, dans une gazette de cette ville, une de New-York, et une de Cincinnatii, qu'il recevra des propositions pour le pavage d'un ou plusieurs lots, avec du bois, suivant la méthode prussienne, dernièrement adoptée à New-York.

(Signé) G. SCHMIDT, prés. pro temp.
Approuvé 24 novembre 1835.
J. CULBERTSON, maire par *interim*.

Pour copie conforme: Theard Junior, secrétaire.

AVIS—Les personnes qui auraient quelques réclamations contre la succession de feu Mr. I. B. Hamphreys, sont invitées à les présenter immédiatement pour être liquidées, à M. John H. Stephen, rue du Canal. 25 janv—3m

Lettres de change, à vendre par
JAMES GRIMSHAW,
6 fev—3m no. 79, rue du Canal.

411 Actions de la Banque de l'Union, pour la campagne, à vendre par
6 fev—3m DELASSISE

Avis—Mess Bailey, Keeler et Remsen, ayant eu leur assortiment de marchandises françaises et anglaises consumé dans le grand incendie du 16 Décembre, viennent d'ouvrir un nouvel et large assortiment de SOIERIES, parfaitement bien choisi et composé d'articles de fantaisies et de fonds.

Chapeaux de paille d'Italie, d'une grande variété et des plus récentes importations; Parapluies et Parasols; Cols et cravates de toutes espèces, à vendre dans leur nouveau magasin, BROAD STREET No. 75.
16 fev—7 New-York, 26 Janvier 1836.

300 BOITES Vides de différentes grandeurs à vendre à bas prix par
16 fev Wm. HOLMES & Co.

UN bel assortiment de Bottes, Souliers et de, Chapeaux: à vendre par
16 fev R. G. HOBBS
rue de la Douane, No. 12.

Etat de la Louisiane.—Cour de Paroisse pour la paroisse et ville de la Nouvelle-Orléans.—Je certifie par ces présentes que le 14 novembre 1835, jugement a été rendu par cette cour, dans l'affaire de Wilhelmina Schultz contre Henry Schultz, son mari, dans les termes et expressions suivantes, savoir :

No. 8,472—Wilhelmina Schultz contre son mari.—Cette cause a été aujourd'hui, du consentement des parties, soumise à la cour, sur le témoignage enregistré et après avoir examiné le dossier dans l'affaire de Henry Schultz contre ses créanciers, la cour considérant que les affaires du défendeur sont dérangées de manière à mettre en danger les intérêts de la demanderesse, ordonne, adjuge et décrète en conséquence, que la dite demanderesse soit séparée de biens d'avec son mari Henry Schultz et que lo dit défendeur ait à payer les dépens.

Nouvelle-Orléans, 19 novembre 1835.
(Signé) CHARLES MAURIAN, juge.

Jugement enregistré au dossier C. page 102.
En témoignage de quoi j'ai signé de ma main et apposé le sceau de la dite cour, dans la ville de la Nouvelle-Orléans, ce 20me novembre, de l'année de Notre Seigneur 1835, et 60me de l'indépendance des Etats-Unis.
(Signé) P. A. GUYOL, dép. greffier.
12 fev—3

AVIS—Attendu que Toussaint Mossy père, s'est adressé à moi pour faire annuller les deux cautionnements suivants, souscrits par lui comme encanteur pour la paroisse et ville de la Nouvelle-Orléans.

Le premier, de huit mille piastres souscrit par lui, le 29me jour de juin 1828.

Le second, de huit mille piastres souscrit par lui, le 16me, jour de février 1831.

Avis est par ces présentes, donné à tous ceux que cela peut concerner, d'avoir à déduire par écrit au bureau du secrétaire d'Etat, dans les quatre vingt dix jours qui suivront la dernière publication du présent avis, les raisons pour lesquelles ladite cautionnement ne seront pas annullés ainsi que les hypothèques qui en résultent.

Donné sous mon seing et le sceau de l'Etat de la Louisiane, à la Nouvelle-Orléans, ce dixième jour de Février 1836, et dans la soixantième année de l'indépendance des Etats Unis de l'Amérique.

Par le Gouverneur.
12 fév—30 MARTIN BLACHE, Secrétaire d'Etat.

AVIS—Attendu que Louis Bruguière dernièrement shérriff et collecteur des taxes d'Etat pour la Paroisse de St. Bernard, s'est adressé à moi pour faire annuller la caution de cinq mille trois cent soixante quinze piastres, fournie par lui comme principal, conjointement avec Messrs. Casimir Lacoste et François Villeor Bienvenu, ses sécurités le 2e jour de Janvier 1834, pour l'année 1833.

Avis est par ces présentes donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire par écrit déposé au bureau du secrétaire d'Etat, dans les quatre vingt dix jours qui suivront la dernière publication du présent avis, les raisons pour lesquelles la dite caution ne serait pas annullés et anéantie

Donné sous mon seing et le sceau de l'Etat de la Louisiane, à la Nouvelle-Orléans, ce troisième jour de Février, mil huit cent trente six, et de l'indépendance des Etats-Unis la 60e.

Par le Gouverneur, E. D. WHITE,
4 fév—30 MARTIN BLACHE, Secrétaire d'Etat.

CONSULAT DU MEXIQUE.
Nouvelle-Orléans, 12 février 1836.

Monsieur, conformément à des ordres qui viennent d'être reçus au consulat mexicain de l'honorable M. Ortiz Monasterio, secrétaire d'Etat de la République, il devient de mon devoir de donner toute publicité à la circulaire ci-inclose, adressée par son excellence le secrétaire de la guerre et de la marine, le 30 décembre dernier, à toutes les autorités civiles et militaires de la république mexicaine.

Veuillez, monsieur insérer dans votre feville ce document; vous obligerez,

F. PIZARRO MARTINEZ,
Consul Mexicain.

Département de la guerre et de la marine.

CIRCULAIRE. Le gouvernement Suprême a reçu l'avis qu'aux Etats-Unis du Nord il se forme des assemblées dans le but avoué de faire et d'armer des expéditions contre la république mexicaine, porter secours aux rebelles, alimenter la guerre civile et faire éprouver à notre patrie toutes les calamités qui en sont la suite. Aux Etats-Unis, cette ancienne alliée de notre pays en a positivement organisé des expéditions semblables à celle que commandait le traître José Antonio Mejia et autres et elles sont mises en marche pour le Texas.—On leur a fourni toute espèce de munitions de guerre, ce qui a mis les colonies révoltées en état de faire la guerre à la nation qui les avait comblées de bienfaits. Le gouvernement est assuré d'une manière positive que ces actes, accueillis par la sagesse *des lois américaines, sont aussi d'easapprouvés par son* gouvernement avec lequel nous conservons la meilleure intelligence et une harmonie inaltérable. Mais comme ces spéculateurs et aventuriers ont réussi à se soustraire aux châtimens qui les attendaient dans leur patrie, il est nécessaire d'prendre des mesures pour leur punition future. Son Excellence le président par intérim de la république, ne pouvant rester indifférent à de pareilles agressions qui sont, non-seulement un attentat à la souveraineté de la nation mexicaine, mais encore une violation insigne du droit des gens universellement reconnu, a ordonné la mise à exécution des ordonnances suivantes.

1o. Les *étrangers* qui débarqueront *sur les côtes de* la république ou y pénétreront par terre, en armes et dans l'intention d'attaquer notre pays seront réputés pirates et punis comme tels, attendu qu'ils n'appartiennent à aucune nation contre laquelle la République est en guerre, et qu'ils ne combattent pas sous un pavillon reconnu.

2o. Sevont aussi réputés pirates et punis comme tels tous étrangers qui introduiront par mer ou par terre dans les lieux occupés par les rebelles, des armes ou des munitions de guerre dans le but de fournir ces approvisionnemens aux insurgés.

J'ai l'honneur de vous communiquer ces ordonnan*ces pour que vous veilliez à leur pleine et entière exé*cution.

Mexico 30 décembre 1835. TORNEL.
13 fév—30

Avis Judiciaires.

ETAT DE LA LOUISIANE.—Cour du Premier District Judiciaire—Wells & Bagley contre leurs créanciers.—Il est ordonné que les créanciers des l'insolvables soient avertis d'avoir à paraitre devant M. W. Boswell, notaire public, Lundi le 14 mars prochain, à l'effet de nommer des syndics en remplacement de Messrs. G. W. Pritchard et Jno. D. Bein, démissionnaires. Par ordre de l'honorable C. Watts, juge de la dite cour, ce 5 février 1836.
12 fev—3ps JNO. L. LEWIS, greffier.

ETAT DE LA LOUISIANE.—Cour du Premier District Judiciaire—Bagley & Merritt contre ses créanciers—Il est ordonné que les créanciers de l'insolvable soient avertis d'avoir à paraitre pardevant M. Wm. Boswell, notaire public, lundi 14 mars prochain, à l'effet de nommer des syndics en remplacement de Messrs. G. W. Pritchard et Jno. D. Bein, démissionnaire. Par ordre de l'honorable C. Watts, juge de la dite cour, ce 5 février 1836.
12 fev—3ps JNO. L. LEWIS, greffier.

CARABINIERS D'ORLEANS.

LA compagnie prendrales armes Dimanche prochain, 21 du courant, et se réunira au lieu ordinaire de rendez vous à 9 heures précises du matin, en tenue d'hiver, pour revue d'inspection de compagnie.

Par ordre du capitaine.
FS. BARELLE,
16 fev—5 porte ensaigne.

JAEGER—ACHTUNG !

DIE Mitglieder der Jaeger compagnie sind aufgefordert sich Sonntag morgen den 21 dieses um halb neun uhr in dem Hause des capitains einzufinden.

N. B. Es ist einem jeden besonders anbefohlen mit seiner Rüstung in gehoeriger ordnung und mit 18 blinden patronen versehen zu erscheinen

Auf Befehl des capitains.
feb 17 RUCH, Feldwaibel.

GRAINES DE COTON DU TEXAS.—*166 sacs de graines de coton, récemment reçus par* la goélette Santiago, à vendre par
16 fev JOHN CROSBY.
no. 38, rue du Camp.

GRANIT—Un échantillon de la carrière de Brown, située à Edgcomb, Maine, composée de Felsport Mica et Quartz en proportion égale, peut être examiné au magasin no. 24, rue de la Douane, ou l'on contractera pour la fourniture de toute quantité. Cette pierre a été reconnue par le professeur Cleaveland du Collège Baudoin pour être du granit pur. 16 fev

TERRES AU TEXAS—Terres au Texas dans des positions choisies et propres à la culture du coton, sucre &c. à vendre par Wm. BRYAN,
16 fev Vieille Levée, no. 36.

BANCROFT & TRIER.

MARCHANDS en gros et en détail de livres, papéterie, musique instrumens de musique, articles de goût &c., rue du Camp, no. 14.

Ils ont constamment en main un assortiment complet de livres en blanc; papier à lettres; do cap; do réglé; folio post; do de banque; do sommeresil; do d'enveloppes; do d'emballage; do à dessin; do marbré; do en couleurs; do à copier; do marroquiné; do à tissus; do à musique; cartes à jouer, de à visites; do à impressions; do glacés; checks de banque; livres de checks; notes; traites; lettres de change; connaissements; plumes de toutes qualités; des plumes de Perry; des plumes de Fountain; plumes en gomme élastique à ressorts patentées; plumes de Gilliot pour le congrès; plumes de rubis pour les dames; plumes académiques de Jones; portes crayons en or à pointes perpétuelles; do en argent; encriers en bronze; do en verre; do en étain; garde-feuilles en bronze; cartes sur rouleaux; cartes de poche; double plumes; canifs; secrétaires; ecrivoires; serre-notes; porte-feuilles; do à ressorts; do pour voyages; nécessaires de toilette; encre à écrire, noire et rouge; encre à imprimer; cire à cacheter; pains à cacheter; cachets; racks pour cartes; lissses à papier; porte-feuille; à cartes; ardoises en porcelaine; do en papier; de en pierre; échiquiers complets; trictrac; dominos; cartes découpées; globes; sable; pierre-ponce; tableaux; cadres à tableaux; gravures; lithographies; couleurs à l'eau; boites de couleurs; pinceaux; &c. &c.

Plus un assortiment complet de livres de jurisprudence et de médecine.

Ils sont en outre les agens des ouvrages périodiques suivans :

Nouvelle publication des revues trimestrielles de Londres, Edimbourg, de l'étranger et de Westminster.
Collection de Blackwood, Museum de Littel pour la littérature, les sciences et les arts étrangers
Revue Médico-chirurgicale de Johnsen
Le Jurisconsulte americain,
Le Miroir de New York,
Bibliothèque choisie de Waldie,
Portefeuille de do.
Penny Magazine,
La République des Lettres,
Parley's Magazine,
Un atelier de relieur et de fabricant de livres en blanc se trouve dans le même etablissement. 15 fev

Bottes, Souliers & Brodequins—*60 caisses* reçues par le navire Xylon; et en magasin un grand assortiment de souliers d'hommes, femmes et enfants, à vendre à des prix raisonnables, par
R. G. HOBBS,
25 janv 12, rue de la Douane.

JARQUE DE BROWN & Co.

Quelques portes après le Théâtre Américain.

Les directeurs ont l'honneur d'annoncer au public de la Nouvelle-Orléans, que leur troupe étant arrivée, leur intention est d'ouvrir leur établissement pendant toute cette semaine.

Ils présenteront une grande variété de tours nouveaux de gymnastique, de force et d'adresses.

Parmi les nombreux talens qu'ils ont engagés, ils prennent la liberté de désigner les suivans :

Messrs. North,	Messrs. Rockwell,
Stickney,	Minnich,
Rogers,	Shay,
Waters,	Wills,
Levi,	Stone,
Ricardo,	Phillips,
Lent,	Le jeune Lipman.

L'ENFANT-PRODIGE

Mademoiselle Rosaline Stickney.

Le célèbre bouffon, Mr. Blackburn.

Prix d'entré.—Loges 75cts. Gallerie, 50cts.

Les portes seront ouvertes à 6 heures et la représentation commencera à 7 heures précises.

Des officiers de police seront présens pour maintenir l'ordre.

Les esclaves ne seront pas admis sans une permission de leurs maitres.

On peut retenir des places depuis 10 heures du matin, jusqu'à 4 heures du soir.

Pour les détails de la représentation de chaque jour, voyez les affiches. 13 jan

SALLE
Enseignare des rues Orléans et Royale.
SPECTACLE ORDINAIRE.
TOUS LES SOIRS.

M. ADRIEN, Physicien, dont le nom et la reputation sont connus tant en Europe qu'en Amérique, a l'honneur de prévenir le public qu'il donnera AUJOURD'HUI 4 Fév. 1836,

Une représentation aussi intéressante qu'agréable.

Cabinet de Physique.

Au milieu duquel M. Adrien emploiera son art à prononcer l'imagination des spectateurs sur une variété d'objets dont on cherchera en vain à se rendre compte, et qui, tous différens les uns des autres, produisent tour à tour de nouvelles surprises et charment les yeux du public, occupé à pénétrer les mystérieux prestiges qui lui sont offerts.

Première partie—Physique, Adresse, Prestiges, Magie, Necromancie, Illusions.

Seconde partie—Récréations, entièrement dédiées aux Dames.

La soirée sera terminée par 15 apparitions à l'aide du Fantascope.

Le bureau sera ouvert à 6 heures. On commencera à 7 heures.

L'entrée, $1 ; moitié pour les enfans au-dessous de 7 ans.

N.B.—La salle est bien décorée ; un Théâtre et des gradins ont été construits pour la commodité des spectateurs, et on a tout prévu pour que le *spectacle* ne laisse rien à desirer.

L'entrée est par la rue d'Orléans. 4 fev

TEMPLE DES MAGIES.

Richement Décoré, No 110, rue de Chartres, entre les rues Conti et St. Louis.

RAHAB-BEN-ABEL-MARCHAEL, le célèbre magicien chaldéen et **son épouse** circassienne, **Zillah la Sybille,** étant les deux seules personnes parmi les mages initiés à qui il ait jamais permis de visiter un pays étranger.

LE TEMPLE SERA OUVERT TOUT LES SOIRS.

La réception flatteuse qui leur a été faite dans les Etats du Nord, ayant reçu la visite de plus de 73,000 personnes, les **engagés à venir à la Nouvelle-Orléans,** où ils espèrent être encouragés par le patronage public.

L'ameublemens et des décorations sont vraiment splendides et représentent l'intérieur du Temple des Mages à Ispahan.

La représentation consiste de

LA FETE MAGIQUE,

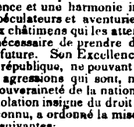
en deux parties, composées d'une série d'illusions produites à l'aide de la magie naturelle et de la mécanique, et *où sont reproduits tous les tours miraculeux* faits par les anciens magiciens, les sorciers et les brahmes indiens, tels qu'ils ont été représentés à la cour d'Ispahan, de Sa Hauteur Mahmoud Schah, et aussi devant la Cour d'Angleterre, à la surprise et à la grande satisfaction de ces majestés.

Voir le programme pour les détails.

Le Towdah est exclusivement réservé pour les dames et familles ; on peut y retenir des places. Les Messieurs s'assoieront au balcon.

Prix d'entrée, $1, enfans avec leurs bonnes, 50 cts.; galerie, pour les gens de couleur, 75 cents. Les portes seront ouvertes à 7 heures et la représentation *commencera à 7 heures et demie.* 16 janv

LEGION DE LA LOUISIANE.



Nouvelle-Orléans, le 28 janvier 1836.

CONFORMEMENT à la loi, la légion prendra les armes et se réunira sur la Place d'Armes, le Dimanche 28 février, à dix heures précises du matin, pour une revue d'inspection et pour célébrer l'anniversaire du 22 février.

Une distribution de cartouches et de gargousses aura lieu sur la Place d'Armes. Les commandans des compagnies devront faire une inspection rigoureuse de fusils et des gibernes.

Chaque commandant de compagnie fournira à l'inspecteur de brigade un contrôle exact de la force effective de sa compagnie.

Au moins une heure avant la revue, les commandans de compagnie devront envoyer une escouade sur la Place d'Armes, pour former la grille et en garder *les portes.*

Les chefs de corps sont chargés de l'exécution du présent ordre.

Par ordre du brigadier général J. B. Plauché, commandant la légion. D. AUGUSTIN,
10 fev aide-de-camp.

EN débarquement du brick Flora, de Bordeaux :
30 barriques vin rouge St. Estèphe, Médoc, 1833,
20 dito dito Médoc, 1833,
200 caisses vin rouge, Médoc, St. Julien Médoc, Pouillac Médoc 1833.
200 paniers annisette surfine de Chauvet, de Bordeaux.
35 caisses fruits assortis à l'eau-de-vie.
25 dito liqueurs assorties.
Plus, d'autres importations recentes.
4 caisses mousselines et jacconet imprimées, nouveau genre.
1 caisse bretelles gomme élastique.
1 caisses souliers de paris assortis, pour dame et enfants.
2 caisses registres et cornets à l'usage des bureaux.
2 balles toile à draps, française 4-4.
10 balles couvertures de laines françaises, 3 points, des meilleures manufactures.
10 caisses serrures et pon elles françaises de 4 à 9 pouces.
50 paniers vin de Champagne du meilleur crû.
15 barriques vieux vin de Bordeaux, des qualités les plus supérieures, ayant droit au drawback, à vendre par E. L. BERNARD,
11 fev no. 54, rue Conti.

PERDU—Hier Jeudi 11 Février, entre midi et deux heures, une somme de cent trente deux piastres, dont cent trente étaient en billets de la ville et deux piastres en espèces. On pensé avoir laissé tomber cet argent entre la rue du Canal et le Chemin de Fer. Celui qui l'aura trouvé recevra, en s'adressant à l'Editeur de l'Abeille, la récompense qu'il pourra raisonnablement exiger. 12 fév

Sucre &c.—17 boucauts de Sucre de cette récolte, de la première qualité, et environ 2000 gallons de Sirop, à vendre par une habitation à environ 30 milles au-dessous de la ville. S'adresser à
12 fev—3 KOHN, DARON & Co.

A vendre ou à louer.—Une distillerie située dans la ville de Bâton-Rouge, faisant face au fleuve Mississipi. L'établissement a été organisée à neuf l'hiver dernier et peut être mis en pleine activité à peu de frais. Les alambics sont de la meilleure construction et sont calculés devoir produire 100 gallons par jour. Cette propriété sera vendue à un long crédit, ou les alambics seront vendus à part, s'il se présente un acquéreur qui le désire. 4 fev—2s JAMES GILLESPIE.

S'adresser, à la Nouvelle-Orléans, à M. Valsin Vignaud, et à Bâton Rouge à MM. F. Menard ou Stephen Henderson j.or. Bâton-Rouge, 21 nov. 27 nov—6s,1ps

DRAPS, Casimirs, &c—Draps superfins noirs, bleus, olive, vert foncé, gris, marron, brun, &c. Casimirs superfins unis, à raies et à carreaux de toutes couleurs; draps français, mérinos, bombazines, circassiennes, &c.; couvertures, mackinaw, à points, roses, &c.; courtepieds de Marseilles; tapis de table imprimés, en draps et damassés, satinés de mérinos, d'thibet, de cachemire et de laine à carreaux. mouchoirs; guingams superfin français et anglais; toile d'Irlande; batiste écrue et unie, en pièces; mouchoirs de batiste; bas de coton, de fil, de laine, et à jour; chemisettes et caleçons, lustrings d'Italie; gros de Suisse, gros de Berlin; gros de Naples; crêpe d'Italie et de Canton, de couleurs assorties; schalls de fantaisie, de gaze, de satin, de crêpe, hernani et de barège, mousselines Suisses unies et brodées; pélerines et mouchoirs; gaze pour moustiquaires, blanches et écrues; cenabarghs; rubans *superfins en taffetas, satin, gaze, pour bonnets et gar*nitures; mouchoirs de soie de Spitalfield, foulards, dongees et bandanas; madras; mouchoirs à carreaux Vérone; masulipatan, &c.; parapluies et ombrelles; satinets; kerseys; linseys; tapis ingrain, d'Ecosse et de Bruxelles; descentes de lit et devants de cheminée; tapis de drap uni et imprimé, vert et gris.

Un assortiment général de marchandises sèches, des manufactures étrangères et américaines, tout récemment reçu et à vendre aux prix les plus modérés, soit au comptant, soit à des conditions favorables pour billets à satisfaction; à vendre par
A. DANIELS & GOODMAN,
4 fev 31, rue de Chartres et 43, rue de la Douane.

A LOUER—Le magasin situé rue du Camp, vis à vis les bains de la Nouvelle Arcade.
S'adresser au bureau des billets du Théâtre St. Charles. 28 déc

A LOUER—Pour le premier novembre prochain, la maison, rue des Chartres près de la Bourse, occupée par M. Blanchard. S'adresser à
(8 oct—3m) B. MARIGNY.

A VENDRE.—Plusieurs maisons situées dans la rue de Chartres. S'adresser à
11 nov B MARIGNY.

A LOUER—Pour le 1er. Février prochain—Une Maison rue des Grands Hommes, No. 8, près de l'Esplanade. S'adresser à
15 janv R. BRUGIER.

A Louer—Une Maison en briques. S'adresser à F. HENRY & LAURANS,
2 fev—6 Vieille Levée, No. 36.

MATEO FIOL a transporté son domicile de la rue Ste. Anne no. 64, à la rue Bienville, no 83.
6 fev—6

AVIS—Il a été trouvé sur l'habitation de Mme Vve. Lombard, à 4 mille en bas de la ville et de ce bord, un CHEVAL noir, sellé et bridé, ayant deux tâches blanches sur le dos, et un des pieds blanc. Il sera remis à celui qui prouvera qu'il en est le propriétaire en payant les frais. 15 fev—3

OFFICIEL.

DOUZIEME LEGISLATURE—4me. SESSION.

CHAMBRE DES REPRESENTANTS.

LUNDI, 15 février 1836.

La chambre s'est réunie conformément à l'ajournement.

Sur motion de M. Barrow, ordonné qu'un congé de quelques jours soit accordé à M. Spaks.

M. Davidson a présenté la résolution suivante :

"Résolu qu'une permission d'absence soit accordée à M. P. S. Smith, adjudant-général de l'état de la Louisiane, pendant tout le temps que durera la campagne de la Floride."

Cette résolution a subi sa première lecture.

Sur motion, ordonné que la chambre se dispense de ses règles et procède à la seconde lecture et à la considération de ladite résolution.

Sur motion, ordonné que ladite résolution soit adoptée.

Le greffier a été chargé d'y demander le concours du sénat.

Sur motion, ordonné qu'il soit permis à M. Blanchard commis aux enrôlement, de s'absenter pendant quelques jours.

M. Lewis présente la résolution suivante :

"Résolu que le gouverneur de l'Etat soit et demeure autorisé à payer au capitaine Garrett le montant des dépenses faites par la compagnie des volontaires sous son commandement tant pour l'organisation de ladite compagnie, que pour sa venue des Opelousas et son retour, ainsi pour sa subsistance pendant tout le temps de son séjour à la Nouvelle-Orléans."

Cette résolution a subi sa première lecture et a été renvoyé à demain pour être lue une seconde fois.

M. Lewis, au nom du comité réuni, nommé pour examiner l'hospice des Orphelins, a fait son rapport en *présentant le bill intitulé :*

"Acte pour venir au secours de l'asile des Orphelins de la Nouvelle-Orléans."

Ce bill a subi sa première lecture.

Sur motion, les documens qui l'accompagnent ont été envoyés à l'impression.

M. Lewis, au nom du comité réuni auquel a été référée la pétition du conseil de ville de la ville des Opelousas, a fait son rapport en présentant un bill intitulé :

"Acte pour accorder des pouvoirs ultérieurs aux administrateurs de la police de la ville des Opelousas."

Ce bill ayant subi sa première lecture,

La chambre, après dispensation des règles, procède à sa seconde lecture et à sa considération.

Sur motion, ordonné que ledit bill soit adopté.

Sur motion, ordonné que ledit bill passe et conserve son titre.

Le greffier a été chargé d'y demander le concours du sénat.

M. H. C. Thibodeaux a donné avis qu'il présenterait sous peu un bill intitulé :

"Acte pour amender l'acte intitulé : "Acte pour fixer les termes des cours de district d'une les diverses paroisses des 2me., 5me. 6me. et 7me. districts judiciaires, approuvé le 13 février 1835."

M. Lewis a fait la motion que la chambre prenne en considération l'amendement du Sénat aux resolutions concernant l'abolition de l'esclavage.

Cette motion ayant été adoptée, M. Lewis a fait la motion que la chambre n'adhèze pas au dit amendement.

Sur l'adoption de cette motion, l'appel nominal est demandé, et il appert que messieurs Augustin, Barrow, Bernard, Bickham, Bienvenu, Braux, Breazeale, Breed, Davidson, Debuys, Delachaise, Dewenport, Dosson, Ducros, Guillet, Haile, Jauffron, Labauf, Lambremont, Landry, Lawson, Lewis, Marigny, Montégut, Nerault, Patin, Patten, Penn, Chenet, Sheldon, A. B. Thibodeaux, Wilson et Winn ont voté dans l'affirmative.—34 ont.

Et que messieurs Brasbear, Bry, McAlister, Ogden, Sibley et H. C. Thibodeaux ont voté dans la négative. —6 non.

En consequence le dit amendement a été rejeté.

Le greffier a été chargé d'en informer le Senat.

Un message est venu du Senat par M. Davis son secretaire, demandant le concours de la chambre au bill intitulé "Acte pour incorporer la compagnie du chemin à coulisses d'Iberville.

Sur le même message, la signature de l'orateur est demandée à la resolution par laquelle le gouverneur est invité à accepter les services des volontaires sous les ordres du colonel G. Leonard.

Cette resolution requerant aussi le secretaire d'Etat de promulguer l'acte intitulé "Acte pour venir au secours de l'Hôpital de Charité de la Nouvelle-Orléans, et pour d'autres objets."

L'orateur ayant signé les dites résolutions, le greffier a été chargé d'en informer le Senat.

Par un autre message du Senat, la chambre a été informée que le Senat insistait sur son amendement à la résolution concernant l'abolition de l'esclavage.

Sur motion de M. Barrow, ordonné qu'un comité de conférence soit nommé; l'orateur a nommé messieurs Barrow, Lawson, Winn et Brasheur membres du dit comité.

Le greffier a été chargé d'en informer le Senat et de demander son concours au dit comité de conférence.

L'orateur a soumis à la chambre le rapport annuel de l'association consolidée des habitans de la Louisiane.

Sur motion, ordonné que le dit rapport soit imprimé.

L'orateur a également soumis à la chambre le rapport annuel de l'Hôpital de Charité.

Sur motion, ordonné que le dit rapport soit referé au comité sur l'Hôpital de Charité.

ORDRE DU JOUR.

Les bills suivants ont subi leur 2de lecture et ont été renv